

Balades au jardin

Patrimoine historique.



Le fondateur du jardin : Gustave-Adolphe Thuret

Né à Paris le 23 mai 1817, Gustave-Adolphe Thuret appartient à une famille protestante d'origine française qui s'était réfugiée en Hollande au moment de la révocation de l'Edit de Nantes. Il est le troisième fils d'Isaac Thuret, banquier et consul général des Pays-Bas à Paris. Les jeunes années de Gustave sont celles d'un fils de famille aisée. Il est licencié en droit en 1838 et naturalisé français en 1839. Il est nommé attaché à l'ambassade de France à Constantinople. Il regagne la France malade et tente de travailler pour le conseil d'Etat en vain. En 1837 il est initié à la botanique. Soucieux d'améliorer ses connaissances, il rencontre J. Decaisne éminent spécialiste des algues. Le duo fait des avancées considérables sur ces organismes. Assisté par E. Bornet, il continue ses recherches en Normandie. En 1852, Thuret devient un spécialiste de la reproduction des algues. En 1855, les séjours prolongés dans l'eau froide de la Manche ont raison de sa santé et il quitte Cherbourg pour aller vivre à Cannes.

1857 – 1865 : la création du jardin

En 1856, Gustave Thuret visite le littoral à la recherche d'une localité pour y habiter. Il est séduit par la beauté du Cap d'Antibes, l'acte d'achat montre que la propriété est constituée de vignes, d'oliviers et de blé. En 1860 la propriété atteint 5 hectares. Gustave Thuret lance les travaux du jardin en bouleversant les cultures existantes. Il trace un jardin anglais (allées sinueuses, et pentes adoucies au lieu des « restanques » initiales). Thuret sème des plants d'arbres à croissance rapide (chêne vert, pins d'Alep, pins parasols). Il crée une pépinière près de la villa mais il reste un problème essentiel, l'eau. Un puits et une pompe sont donc aménagés. Parallèlement aux travaux du jardin, Gustave Thuret entreprend de construire une villa dont les plans sont établis par l'architecte parisien Lorotte. La villa est placée au point culminant de la propriété pour favoriser la vue sur le magnifique panorama sur la baie des anges et les montagnes. Le jardin voulu par G. Thuret est caractéristique du XIXème siècle. Le jardin est toujours vert, fleurissant de septembre à juin, il choisit pour cela des plantes vivaces et arbustes à feuillages persistants. C'est sous forme de graines obtenues grâce à ses relations que G. Thuret peuple son jardin. Au total 3000 espèces sont progressivement introduites mais une partie seulement peut s'adapter aux facteurs climatiques de la région. G. Thuret devient un précurseur de l'acclimatation.

Plus d'information sur le site web www.jardinthuret.fr Le jardin est ouvert au public en libre accès en semaine de 8h à 18h



ILES DE LÉRINS & PAYS D'AZUR



Balades au jardin

La transformation du jardin en laboratoire public

Après le décès de G. Thuret en 1857, son frère Rodolphe devient propriétaire de la villa et la met en vente. Deux ans plus tard, la villa n'est toujours pas vendue. Louise Fould, belle sœur de G. Thuret, veuve de son frère aîné, offre 200000 francs à l'Etat pour racheter la villa et préserver le jardin. En 1877 la villa devient un laboratoire d'enseignement supérieur. Le savant C. Naudin prend la direction du laboratoire et effectue un grand travail sur l'introduction des Eucalyptus. G. Poirault, qui succède à Naudin en 1899, redonne vie au jardin et continue les essais sur l'acclimatation. En 1936 le jardin est en plein essor grâce à son développement avec une station de zoologie, une station d'agronomie et une station de pathologie végétale. En 1946 est créé l'Institut National de Recherches Agronomiques (INRA). Antibes devient un des centres les plus importants et se consacre à l'horticulture puis à la protection des cultures. Les installations sont reconstruites et modernisées. En 1970, la station botanique s'engage dans la protection de l'environnement avec notamment le choix d'espèces pouvant contribuer à la reconstitution et à la protection de la forêt méditerranéenne détruite par l'incendie et à la création d'arboretum forestier.

Le jardin Thuret au début du XIX^{ème} siècle

En 2004 l'ensemble des installations de l'INRA présentes sur le Cap d'Antibes déménage à Sophia Antipolis ; seuls le jardin botanique et le service botanique restent sur le site. L'INRA crée une unité expérimentale Villa Thuret. Sa mission porte sur l'acclimatation d'arbres forestiers et l'étude d'espèces exotiques envahissantes. La villa est engagée dans un projet avec les collectivités locales afin notamment de développer l'accueil du public.

Les collections comprennent des plantes du jardin botanique ainsi que des herbiers historiques. Une importante bibliothèque spécialisée et des archives sur le comportement des espèces introduites sont une source d'informations très enrichissantes. L'ensemble est en cours d'inventaire, dans un objectif de numérisation et de valorisation scientifique, pédagogique et culturelle. Par exemple, un ensemble d'ouvrages anciens vient d'être numérisé et mis en ligne sur Gallica le site de la Bibliothèque Nationale de France.

Pour aller plus loin

Un livre : *L'art d'acclimater les plantes exotiques – le Jardin de la Villa Thuret*, de Catherine Ducatillon et Landy Blanc – Chabaud, Editions Quae, 2010

Un site web : http://www6.sophia.inra.fr/jardin_thuret

Plus d'information sur le site web www.jardinthuret.fr Le jardin est ouvert au public en libre accès en semaine de 8h à 18h

